

édito

Si la quatrième édition de **L'histoire à venir** a été repoussée au printemps prochain, l'équipe du festival entend bien préparer le grand rendez-vous en invitant le public toulousain à **Venir à l'histoire**, au fil de différentes rencontres qui auront lieu tout au long de l'année au théâtre Garonne, à la librairie Ombres blanches et ailleurs dans la ville.

Environ deux fois par mois, au gré des suggestions du comité éditorial et scientifique du festival, le public sera convié à des tables rondes, ateliers, présentations d'ouvrages et impromptus qui viendront ponctuer l'année jusqu'à la prochaine édition de **L'histoire à venir**, qui aura lieu du 6 au 9 mai 2021.

Référendum sur l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie, histoire coloniale en prise avec les conflits mémoriels, enjeux de la prochaine élection présidentielle américaine ou questions environnementales... **Venir à l'histoire** cherchera à mettre en perspective les débats qui traversent nos sociétés en interrogeant la recherche en histoire et en sciences humaines et sociales, afin que toutes et tous, public, chercheur·ses, écrivain·es et artistes, participent aux discussions qu'elle ne cesse de susciter.

les lundis l'histoire venir à l'histoire à venir

Lundi 14 septembre

18 H 30 - THÉÂTRE GARONNE

Le Chili en révolte

Avec la **Compagnie Azkona-Toloza (Laida Azkona Goñi, Txalo Toloza-Fernández), Franck Gaudichaud**

À l'occasion de leur venue au théâtre Garonne pour présenter leur travail documentaire et scénique *Tierras del Sud S.A.*, la compagnie chileno-catalane Azkona-Toloza dialoguera avec l'historien Franck Gaudichaud (université Jean-Jaurès) de la situation acuelte au Chili. Cinquante ans après l'élection de Salvador Allende, le pays, parfois présenté par certains comme une «république stable» ou encore par d'autres comme un «laboratoire du néolibéralisme», est, depuis octobre dernier, traversé de protestations massives. Alors que des promesses de réformes constitutionnelles se font jour, la pandémie est venue accentuer les inégalités sociales et la colère populaire, tandis qu'au sud, le peuple mapuche continue à revendiquer ses droits.

entrée libre

contact@lhistoireavenir.eu
2020.lhistoireavenir.eu



Licence n° : 1050565-565-567. Graphisme : Mily Cabrol. Imprimé par Reprint. Ne pas jeter sur la voie publique.

l'histoire venir à



l'histoire à venir

Vendredi 25 septembre

15 H 30 – OMBRES BLANCHES, 3 RUE MIREPOIX

Présentation du livre de Michaël Fœssel, *Récidive. 1938* (Presses universitaires de France)

Récidive est le récit d'un trouble : pourquoi 1938 nous éclaire-t-elle tant sur le présent? Mais l'ouvrage ne raconte pas l'histoire de l'avant-guerre et n'entonne pas non plus le couplet attendu du « retour des années 30 ». Les événements ne se répètent pas, mais il arrive que la manière de les interpréter traverse la différence des temps. En ce sens, les défaites anciennes de la démocratie peuvent nous renseigner sur les nôtres.

17 H 30 – OMBRES BLANCHES, 3 RUE MIREPOIX

Présentation de *Par ici la sortie, cahiers éphémères et irréguliers* (Le Seuil) : livraisons à venir, projets, réalisations

Avec Julie Clarini, Hugues Jallon

Éphémères et irréguliers pour saisir ce qui nous arrive et imaginer les mondes de demain, ces « cahiers » ne pouvaient être que collectifs, au sens fort, parce que issus d'une volonté partagée par les éditeurs et auteurs de la maison de faire sens face à l'événement. S'y engage une conception du travail intellectuel et du débat public comme espace de confrontation argumentée. Ils accueillent des textes de réflexion offrant des perspectives et des analyses fortes, mais aussi des textes et propositions littéraires qui font résonner notre époque dans des formats singuliers et originaux.

21 H – THÉÂTRE GARONNE

Soirée *Par ici la sortie*. Pratiques sociales, pensées politiques, technique et modes d'organisation. Avant, pendant, après la pandémie

Avec Antonio Casilli, Michaël Fœssel et Céline Spector

À l'heure où paraissent ces « cahiers », plusieurs mois sont passés depuis que la pandémie mondiale de Covid-19 s'est imposée à nous, et que le monde a basculé dans un état de crise dont on ne connaît l'issue et dont on ne mesure pas les effets sur les sociétés qu'il a frappées. Cette crise qui bouleverse les cadres de pensée et d'interprétations imposait d'ouvrir de nouveaux espaces de dialogue, où trouveraient à s'exprimer des sensibilités intellectuelles diverses, où pourraient se confronter les points de vue, les divergences de fond, les incertitudes et les interrogations.

Samedi 26 septembre

11 H – OMBRES BLANCHES, 3 RUE MIREPOIX

Présentation du livre de Quentin Deluermoz, *Commune(s) 1870-1871* (Seuil, L'univers historique)

Avec Quentin Deluermoz, Isabelle Lacoue-Labarthe et Olivier Loubes

Entre la Révolution française de 1789-1794 et la révolution russe de 1917, l'insurrection parisienne occupe une place à part dans notre conception de la révolution et de la modernité. À partir d'une enquête archivistique minutieuse qui permet de reconstituer les stratégies des acteurs, par le bas, mais aussi les vecteurs qui font de la Commune parisienne le premier événement médiatique global, l'auteur dépasse le cadre parisien et dessine une histoire transnationale des échos de l'espérance révolutionnaire française.

14 H – OMBRES BLANCHES, 3 RUE MIREPOIX

Présentation du livre d'Antonio Casilli, *En attendant les robots* (Seuil, La Couleur des idées)

En dissipant l'illusion de l'automation intelligente, Antonio Casilli fait apparaître la réalité du travail numérique : l'exploitation des petites mains de l'intelligence « artificielle », ces myriades de prestataires des start-up de l'économie collaborative, tâcherons du clic soumis au management algorithmique de plate-formes en passe de reconfigurer et de précariser le travail humain.

16 H – THÉÂTRE GARONNE

Un peuple ou le peuple? Penser l'histoire des sociétés à partir de la notion de peuple

Avec François Bon, Quentin Deluermoz, Claire Judde de Larivière

Figure essentielle du discours politique et catégorie socio-économique, le peuple est une notion polysémique qui, sous l'apparence de l'évidence désigne une multitude de réalités différentes. Des sociétés préhistoriques aux villes médiévales italiennes, de la Commune de Paris à notre société contemporaine, nous reviendrons sur la façon dont les historien·en·s définissent l'articulation un peuple/le peuple et écrivent son histoire. Il faudra donc démêler l'entrelacs complexe des niveaux de sens, en distinguant l'idée politique du collectif d'hommes et des femmes sur lequel se fonde toute société.

17 H 30 – THÉÂTRE GARONNE

Nouvelle-Calédonie contemporaine : de l'Indigénat au processus d'indépendance

Avec Alban Bensa, Emmanuel Kasarhérou, Isabelle Merle

Emmanuel Kasarhérou (président du musée du Quai-Branly Jacques-Chirac), Isabelle Merle (historienne, CNRS) et Alban Bensa, anthropologue (EHESS) discuteront, à partir de leurs recherches respectives, des enjeux du deuxième référendum d'autodétermination organisé le 4 octobre 2020 en Nouvelle-Calédonie. Ils inscriront ce scrutin dans le temps long de l'histoire croisée du monde kanak (de ses spécificités politiques et de ses créations plastiques ou narratives) et de la société calédonienne dans son ensemble. Les processus de colonisation et de décolonisation peuvent-ils conduire à une indépendance dont les formes et les contenus restent encore à penser?

21 H – THÉÂTRE GARONNE

Océanie. Des civilisations et des musées

Avec Alban Bensa, Francis Duranthon, Emmanuel Kasarhérou

En compagnie d'Emmanuel Kasarhérou, Francis Duranthon et Alban Bensa. Emmanuel Kasarhérou (président du musée du Quai-Branly Jacques-Chirac) et Francis Duranthon (directeur du Muséum de Toulouse) débattent du statut juridique et symbolique des objets d'art et d'archéologie provenant du monde entier. Ils s'interrogeront sur les projets politiques actuels de « restitution » de ces œuvres aux aires culturelles qui les ont produites et sur la notion « d'objets ambassadeurs » suggérée par le leader et penseur kanak Jean-Marie Tjibaou.

l'histoire
venir à

l'histoire
à venir

l'histoire
à venir



l'histoire
à venir

édito

Si la quatrième édition de **L'histoire à venir** a été repoussée au printemps prochain, l'équipe du festival entend bien préparer le grand rendez-vous en invitant le public toulousain à **Venir à l'histoire**, au fil de différentes rencontres qui auront lieu tout au long de l'année au théâtre Garonne, à la librairie Ombres blanches et ailleurs dans la ville.

Environ deux fois par mois, au gré des suggestions du comité éditorial et scientifique du festival, le public sera convié à des tables rondes, ateliers, présentations d'ouvrages et impromptus qui viendront ponctuer l'année jusqu'à la prochaine édition de **L'histoire à venir**, qui aura lieu du 6 au 9 mai 2021.

Référendum sur l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie, histoire coloniale en prise avec les conflits mémoriels, enjeux de la prochaine élection présidentielle américaine ou questions environnementales... **Venir à l'histoire** cherchera à mettre en perspective les débats qui traversent nos sociétés en interrogeant la recherche en histoire et en sciences humaines et sociales, afin que toutes et tous, public, chercheur·ses, écrivain·es et artistes, participent aux discussions qu'elle ne cesse de susciter.

les lundis l'histoire venir à l'histoire à venir

Lundi 12 octobre

18 H - OMBRES BLANCHES 3, RUE MIREPOIX

4 octobre 1940, procès-verbal d'installation d'une dictature

Avec **Hélène Mouchard-Zay** et **Olivier Loubes**

Identique à celui de Dreyfus un demi-siècle plus tôt, le verdict prononcé contre Jean Zay le 4 octobre 1940 permet d'établir un véritable procès-verbal de la naissance du régime de Vichy. En dialogue avec sa fille, Hélène Mouchard-Zay, il s'agira aussi de réfléchir à ce qu'est un événement : joué en un jour, ce procès continue de faire jouer tous les verbes mobilisateurs de l'opinion, conjugués à tous les temps de l'instrumentalisation des « anti » : antisémitisme, antiprotestantisme, antimaçonnisme, antibolchevisme.

week-end

Jeudi 22 octobre

18 H – OMBRES BLANCHES 3, RUE MIREPOIX

Fantômes et fantômes d'histoire

Avec **Corinne Bonnet, Patrick Fraysse, Aurélie Rodes**
(université de Toulouse Jean-Jaurès)

Gaulois, gladiateurs, cathares, chevaliers... l'histoire nourrit un riche imaginaire qui se déploie dans une pluralité d'espaces, notamment dans les musées. Nous réfléchissons donc aux formes de médiation possibles entre l'histoire et le public, créatives, interactives, originales, mais susceptibles aussi d'introduire des distorsions, des fantômes ou des fantômes. Comment donner à voir l'histoire dans les musées, ces lieux de rencontre avec le passé? Comment y donner accès au présent sans trahir le passé?

20 H – OMBRES BLANCHES 3, RUE MIREPOIX

Dominer, enquête sur la souveraineté de l'État en Occident (La Découverte)

Avec les auteurs **Pierre Dardot et Christian Laval**
(université Paris 10-Nanterre)

Il est courant de déplorer le déclin de la souveraineté de l'État-nation, qui serait aujourd'hui supplantée par la puissance du capital mondial. Restaurer l'autorité de l'État serait ainsi la seule voie pour contester le globalisme néolibéral. Pour contrer cette illusion, les auteurs proposent de restituer l'histoire complexe et singulière de l'État occidental moderne, en montrant que l'on ne peut répondre aux défis de la mondialisation capitaliste et du changement climatique sans remettre en cause les différents héritages avec lesquels l'État doit aujourd'hui composer, et ouvrir la voie à un au-delà de la souveraineté étatique.

Vendredi 23 octobre

18 H – OMBRES BLANCHES 3, RUE MIREPOIX

L'Invention du colonialisme vert : pour en finir avec le mythe de l'Éden africain (Flammarion)

Avec l'auteur **Guillaume Blanc** (université de Rennes 2)

Persuadés d'avoir retrouvé en Afrique la nature disparue en Europe, les colons créent les premiers parcs naturels. Il faudrait sauver l'Éden! Mais cette Afrique vierge de présence humaine n'existe pas, et c'est par milliers que ses habitants sont aujourd'hui encore expulsés de ces « espaces protégés », où ils subissent la violence des éco-gardes soutenus par l'Unesco, le WWF et tant d'autres ONG. Ce livre met au jour les contradictions des pays développés qui détruisent chez eux la nature qu'ils croient protéger là-bas, et inventent, avec une stupéfiante bonne conscience, un colonialisme vert.

21 H – THÉÂTRE GARONNE, GRANDE SALLE

Déboulonner les statues

Avec **Adeline Grand-Clément, Emmanuelle Perez-Tisserant, Solène Rivoal** (université de Toulouse Jean-Jaurès) et **Stanislas Kuttner-Homs** (université de Caen-Normandie)

L'actualité récente a mis sur le devant de la scène les statues qui peuplent nos espaces publics : depuis la mort de George Floyd, aux États-Unis mais aussi en Europe, des statues de figures liées à l'histoire de l'esclavage ont fait l'objet de « déboulonnages » ou de dégradations. Que nous disent ces actes iconoclastes de notre rapport au passé, à la mémoire, et surtout à l'histoire de l'esclavage et du colonialisme? Pourquoi cette cristallisation autour de la statuaire « officielle»? La table ronde reviendra sur les enjeux symboliques, politiques, identitaires et mémoriels qui entourent les statues, depuis l'Antiquité, pour mieux éclairer les débats actuels.

Samedi 24 octobre

15 H 30 – OMBRES BLANCHES 3, RUE MIREPOIX

L'Invention de Troie, les vies rêvées de Heinrich Schliemann (EHESS)

Avec l'autrice **Annick Louis** (EHESS) et **Jean-Marc Luce** (université de Toulouse Jean-Jaurès)

Heinrich Schliemann (1822-1890) est cet archéologue autodidacte et polyglotte qui est censé avoir trouvé l'ancien site de Troie, en prouvant ainsi le caractère historique de *l'Illiade*, et qui est à l'origine de la découverte des tombeaux des rois de Mycènes. Voilà un personnage fascinant qui permet de s'interroger sur les usages du faux, à partir des pièces archéologiques qu'on l'accuse d'avoir forgées, de ses méthodes de fouille parfois peu respectueuses des sites, voire de ses propres écrits, où il s'invente une vie et des aventures à partir de bribes de récits qui vont de l'*Odyssée* à des correspondances privées.

.....

18 H – THÉÂTRE GARONNE

Sans ciel ni terre. Paroles orphelines du génocide des Tutsi (1994-2006) (La Découverte)

Avec l'autrice **Hélène Dumas** (CNRS)

Dans le désordre des archives, plusieurs liasses de fragiles petits cahiers d'écoliers renfermaient dans le silence de la poussière accumulée les récits d'une centaine d'enfants survivants. Par leurs mots, par le cruel réalisme des scènes décrites, par la puissance des affects exprimés, se livre à l'historien une source vivante, une entrée incomparable dans les subjectivités survivantes tout comme elle permet, aussi, d'investir le discours et la gestuelle meurtrière de ceux qui éradiquèrent à jamais leur monde de l'enfance.

21 H – THÉÂTRE GARONNE

Le pouls de l'Amérique

Avec **James Cohen** (Sorbonne-Nouvelle), **Françoise Coste** (université de Toulouse Jean-Jaurès), **Romain Huret** (EHESS), **Hilary Sanders** (université de Toulouse Jean-Jaurès)

À deux semaines des élections états-uniennes, et après un premier mandat Trump, une soirée pour mettre en lumière leurs enjeux, à l'échelle de la campagne et de la conjoncture singulière que nous vivons, mais aussi dans une plus longue durée de l'histoire des États-Unis, pas seulement politique mais aussi sociale, raciale, spatiale, environnementale et d'autres encore, sous la forme d'échanges entre intervenants spécialistes et le public.

Mardi 3 novembre

19 H 30 – THÉÂTRE GARONNE

Nuit américaine : #VoteLikeYourLifeDependsOnIt

Avec **Zachary Baqué**, **Emmanuelle Perez-Tisserant**, **Hilary Sanders**, **Jack Thomas** (université de Toulouse Jean-Jaurès)

Election Day aux États-Unis est à l'honneur le 3 novembre au théâtre Garonne. Emmanuelle Perez-Tisserant et Hilary Sanders, enseignantes-chercheuses à l'université Toulouse Jean-Jaurès, proposeront une soirée de débats, de témoignages et de suivi en direct des premiers résultats des élections présidentielles. Des intervenants du monde universitaire toulousain rappelleront les bases du système électoral états-unien et les moments-clés de la campagne, et placerons cet événement politique dans une perspective internationale et globale.

entrée libre

contact@lhistoireavenir.eu
2020.lhistoireavenir.eu

LES RENCONTRES venir à l'histoire

SONT ORGANISÉES PAR
L'UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN-JAURÈS,
LE THÉÂTRE GARONNE,
LA LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES
ET LES ÉDITIONS ANACHARSIS

THÉÂTRE GARONNE - SCÈNE EUROPÉENNE
1, avenue du Château d'eau

LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES
50, rue Gambetta
Espace conférences :
3, rue Mirepoix



ANACHARSIS



institut
universitaire
de France

l'histoire
à venir



l'histoire
à venir

édito

Depuis le mois de septembre, l'équipe de **L'histoire à venir** a souhaité persister dans ses propositions de programmation. Dans le cadre de **Venir à l'histoire**, nous avons organisé des rencontres et des événements. Certains ont eu lieu, d'autres pas. Qu'à cela ne tienne : nous en préparons d'autres.

Pour continuer de réfléchir ensemble, de se voir même à distance, nous vous invitons à trois rencontres ponctuelles, diffusées sur Internet à titre expérimental ; trois rencontres pour échanger des idées, écouter les chercheur·ses, croiser les points de vue, les questionnements et les savoirs.

En confinement ou déconfinés, nous serons à Toulouse, proches des scènes culturelles et des librairies, des universités et des lieux de savoir, des maisons d'édition et des espaces de sociabilité qui rendent d'ordinaire notre quotidien si plaisant et convivial, si riche de débats et de découvertes, mais qui subissent aujourd'hui les effets délétères d'une crise sanitaire et sociale qui s'étire.

Rendez-vous en ligne, en attendant de pouvoir nous retrouver en personne, et continuons de faire le pari de la proximité. Les jeudis 3, 10 et 17 décembre, à 21 heures, retrouvons-nous en voisin·es autour de nos invité·es. Laissons-nous guider par **L'histoire à venir**, et passons ces trois soirées ensemble!

les jeudis l'histoire venir à l'histoire à venir

20
20

Jeudi 3 décembre

21 H - VISIOCONFÉRENCE

Quel temps fera-t-il demain ? Historien·nes, prophètes et météorologues

Table ronde animée par Adeline Grand-Clément, avec Corinne Bonnet, Pierre Ratinaud (université de Toulouse Jean-Jaurès), Jean-Paul Tonnelier (Météo France).

La crise sanitaire a révélé notre difficulté à admettre l'imprévu. On a cherché des experts – scientifiques et médecins – capables de prédire l'évolution de la maladie. Les historien·nes ont également été mobilisé·es pour replacer l'événement dans le temps long et trouver dans le passé des remèdes aux maux contemporains. Comment les sociétés humaines ont-elles négocié et négocié-elles avec la part d'incertitude qui caractérise leur existence? Quels spécialistes ont l'autorité de la prédiction? Des prophètes d'hier aux météorologues d'aujourd'hui, comment se construit la figure de l'expert du « temps » qu'il va faire, et qu'en attend la société?

Jeudi 10 décembre

21 H - VISIOCONFÉRENCE

Combattre, punir, photographe. Empires coloniaux, 1890-1914 (La Découverte)

Rencontre avec l'auteur, Daniel Foliard (université de Paris Ouest-Nanterre), animée par Natacha Laurent et Guillaume Debat (université de Toulouse Jean-Jaurès).

On imagine que les conflits d'avant la Grande Guerre n'ont été que peints, dessinés et gravés ; figés dans un héroïsme un peu innocent avant, que les violences du xx^e siècle ne soient saisies sur pellicule dans leur réalisme cauchemardesque. Bien avant 1914, dès la fin du xix^e siècle, l'appareil photographique, devenu portable et abordable, transforme profondément l'économie visuelle de la violence. Ce livre, véritable archéologie de la photographie de conflit, est une invitation à lire l'image-choc pour la désarmer plutôt que la subir.

Jeudi 17 décembre

21 H - VISIOCONFÉRENCE

Des années-lumières à la madeleine de Proust : les mille et une expériences du temps

Table ronde animée par Claire Judde de Larivière et François Bon, avec François Hartog, Isabelle Serça, Laurent Gabail, (université de Toulouse Jean-Jaurès) et Sylvie Vauclair (université de Toulouse Paul-Sabatier)

La perception du temps n'est pas la même partout, ni de tout temps. À chaque époque et à chaque espace correspondent des façons différentes de se situer dans le temps, de scander son déroulement, de penser ce qui change et ce qui est immuable, de construire un récit de l'évolution selon une « flèche du temps » ou selon des cycles — comme si devait s'opérer un perpétuel recommencement. En croisant les regards de l'anthropologie, de la préhistoire, de l'astrophysique, de la génétique ou de la littérature, nous explorerons ensemble les multiples formes de notre rapport au temps.

l'histoire
venir à l'histoire
à venir

Retrouvez les liens des rencontres sur le site :
<https://2020.lhistoireavenir.eu/>

Renseignements :
contact@lhistoireavenir.eu

LES RENCONTRES
venir à l'histoire
SONT ORGANISÉES PAR
L'UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN-JAURÈS,
LE THÉÂTRE GARONNE,
LA LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES
ET LES ÉDITIONS ANACHARSIS



ANACHARSIS



institut
universitaire
de France